La Suède est devenue “un paradis pour gangsters” en accueillant des réfugiés du Moyen-Orient il y a 5 ans. Les clans mafieux de migrants font maintenant régner la terreur (Daily Mail)

13/10/2020 à 18h48



Comment la Suède est devenue un paradis pour les gangsters : le pays le plus libéral d’Europe a accueilli des réfugiés du Moyen-Orient il y a cinq ans… mais maintenant, il est terrorisé par les clans mafieux de migrants –

avec l’impuissance de la police et d’un gouvernement politiquement correct

- **Les chefs de la police suédoise ont averti qu’ils étaient incapables de contenir la marée montante de la mafia « clanique » criminelle**
- **Pendant des décennies, les politiciens ont refusé d’admettre que le crime et la violence proviennent des communautés migrantes**
- **Maintenant, le problème est si grave que les responsables de l’application de la loi s’expriment – et blâment l’immigration de masse**
- **Il y a eu 257 explosions de bombes en Suède l’année dernière et des centaines de fusillades. Seulement un mois au cours des trois dernières années s’est écoulé sans un meurtre lié à un gang**
- **Lors d’un incident extraordinaire en août, la famille criminelle la plus célèbre de Göteborg, le gang Ali Khan, a érigé des barrages routiers dans le nord-est de la ville pour trouver des membres de gangs rivaux.**
- **Erik Nord, le chef de la police de Göteborg, a déclaré à MailOnline : « Nous avons besoin de plus de police pour faire face à cette situation de toute urgence. Sinon, nous allons nous transformer en un paradis de gangsters“**

Les gangs mafieux migrants terrorisent les rues de Suède avec une vague d’explosions de bombes et de meurtres, forçant les chefs de police de l’un des pays les plus libéraux d’Europe à admettre qu’ils perdent leur emprise sur la loi et l’ordre.

Cinq ans à peine après que le pays a accueilli les réfugiés à bras ouverts, les clans criminels du Moyen-Orient, d’Afrique du Nord et des Balkans sont à l’origine de la montée en flèche des taux de criminalité dans leurs villes autrefois pacifiques, selon la police, avec 257 attentats à la bombe et

plus de 300 fusillades l'an dernier.

Lors d'un incident extraordinaire en août, la famille criminelle la plus célèbre de Göteborg, le gang Ali Khan, a érigé des barrages routiers dans le nord-est de la ville, en incendiant des voitures pour chasser les membres d'un gang rival.

La police a démantelé les points de contrôle et procédé à 20 arrestations. Mais dans un geste qui a été considéré comme symbolique de la Suède « soft touch », les suspects ont été libérés parce que les procureurs ont décidé qu'ils n'avaient pas enfreint la loi.

Dans une interview exclusive, Erik Nord, le chef de la police de Göteborg, a déclaré à MailOnline: « Les clans criminels ont une culture complètement différente qui les rend très difficiles à combattre avec des méthodes policières normales.

« Nous avons besoin de plus de police et nos tribunaux et prisons doivent être renforcés pour faire face à cette situation de toute urgence. Sinon, nous allons nous transformer en un paradis de gangsters.

Le Premier ministre du pays, Stefan Löfven, a toujours refusé d'admettre que les migrants sont à l'origine de la violence croissante. Mais alors que la situation dégénère et que la situation est hors de contrôle, les policiers brisent le silence.

« Il y a deux ans, quand les gens reliaient l'immigration à la criminalité comme je le fais aujourd'hui, ils étaient accusés d'être racistes », a déclaré M. Nord. « Mais le paradigme change. »

Le mois dernier, le chef adjoint de la police du pays, Mats Löftving, a identifié 40 clans mafieux venus en Suède « uniquement dans le but d'organiser et de systématiser la criminalité »

Ses commentaires sont venus après l'incident de barrage routier, qui faisait partie d'une querelle déclenchée lorsque les membres d'un groupe appelé le Gang Backa a tiré sur un membre du célèbre groupe Ali Khan.

La famille Ali Khan a été surnommée une organisation mafieuse par la police et les médias suédois, bien que ses membres insistent sur le fait que les condamnations de certains ne représentent pas l'ensemble.

Des membres de la famille ont été signalés aux autorités plus de 200 fois au cours des deux dernières années, mais dans de nombreux cas, les informateurs retirent mystérieusement leurs plaintes.

Dans un témoignage sous serment au tribunal, le chef de la police locale Ulf Merlander a déclaré: « Les Ali Khan ont fait partie de beaucoup d'activités criminelles au fil des ans. Ils ont affecté la communauté locale assez négativement pendant une longue période.

« Quand je regarde cette famille, environ 60 des 120 personnes ont plus de 15 ans. Environ 40 d'entre eux sont des hommes, et plus de 30 ont un casier judiciaire.

Il a ajouté : « Les types de crimes pour lesquels les Ali Khan sont connus sont le meurtre, l'extorsion, les violations graves de l'intégrité d'une femme, les abus physiques, les menaces illégales, les crimes liés à la drogue et la possession illégale d'armes. »

Selon des sources policières, le voyou de Backa Gang ne savait pas qu'il tirait sur un membre d'Ali Khan. Dans la bataille tit-for-tat qui a suivi, un voyou Backa a été abattu dans un drive-by tir.

Prêts à une nouvelle escalade, les Ali Khan ont mis en place les points de contrôle pour se défendre, arrêtant toutes les voitures entrant dans leur patch pour vérifier pour les

mafieux rivaux.

Le réseau Ali Khan, décrit par les policiers et les médias suédois comme l'un des gangs les plus redoutés et violents du pays, est typique des réseaux mafieux dans tout le pays. Faisant partie d'un clan plus important composé de sept familles apparentées, il a des succursales au Danemark, en Allemagne et au Liban. Les Ali Khan sont considérés comme les forces de l'ordre du clan.

Hashem Ali Khan, 63 ans, serait le chef de la famille. Il est arrivé en Suède avec une balle dans le dos en 1984 en tant que réfugié de la guerre civile au Liban, et s'est installé dans un cul-de-sac de banlieue tranquille à Angered, au nord-est de Göteborg, dans ce qui allait devenir le cœur du territoire de sa famille.

Dans cette maison moderne jumelée de la classe moyenne, le frêle retraité à la grande barbe blanche reçoit régulièrement des visites de parents âgés. Il officie tous les vendredis à la mosquée al Salam voisine, qui offre des cours d'arts martiaux ainsi que des séances de prière et d'étude.

Bien que le retraité ait été arrêté deux fois en 2019 – une fois en lien avec une mitrailleuse trouvée lors d'une perquisition – il n'a jamais été reconnu coupable d'un crime. Il a évité les accusations d'armes à feu l'année dernière lorsque son petit-fils adolescent mineur est arrivé au poste de police en affirmant que l'arme illégale lui appartenait.

Mais cinq de ses sept enfants et trois de leurs conjoints ont été reconnus coupables d'infractions criminelles, notamment de meurtre, de crimes liés à la drogue, de menaces policières, de voies de fait graves et d'entrave à la justice.

Son fils d'âge moyen Ibrahim, 38 ans, a été pris en flagrant délit de contrebande de gaz lacrymogènes et de coups de poing à la lame dans la ville l'année dernière, et son fils cadet Abdelbaset, 33 ans, a abattu un Chilien de 18 ans dans une

attaque de vengeance.

Neuf des 34 petits-enfants de l'imam ont également été reconnus coupables de crimes. Khalil, 28 ans, par exemple, a commis des voies de fait, des tentatives de vol qualifié, une entrave à la justice, un vol et des infractions liées à la drogue, tandis que son frère Hashem, 22 ans, a purgé deux peines de prison pour des crimes liés à la drogue, voies de fait graves et entrave à la justice.

Les Ali Khan et les barrages routiers de Gothenburg ne sont que la pointe de l'iceberg. En plus des 40 clans, il y a des centaines de petits gangs, et les conflits entre rivaux signifient que seulement un mois des trois dernières années s'est passé sans un massacre lié à la mafia en Suède. **Il y a maintenant 10 fois plus de meurtres qu'en Allemagne.**

Cet été, une fillette de 12 ans a été abattue par une balle perdue près de Stockholm, tandis qu'à Göteborg, un enseignant a été enlevé et battu après avoir signalé deux hommes armés devant son école. Un garçon britannique de huit ans a été tué dans une attaque à la grenade dans la même ville alors qu'il rendait visite à sa famille en 2016.

Le mois dernier, des étudiants en devises de l'Université de Dalarna, dans le centre de la Suède, ont demandé qu'ils soient déplacés hors d'un quartier dominé par les immigrants après une série de fusillades, de vols, d'agressions à l'arme blanche, de viols et d'incendies criminels dans des écoles.

Ils avaient été logés dans la région de Tjärna Ängar, où les taux de crimes violents sont en hausse et abrite un grand nombre de migrants en provenance de pays en difficulté comme la Somalie, l'Afghanistan et l'Irak.

Dans une lettre aux dirigeants universitaires envoyée au nom du syndicat étudiant international, Mufassireen Ahmed, étudiante indienne, a écrit : « Les étudiants sont troublés par l'idée qu'ils vivent l'aperçu des pays de guerre dans leur

logement, ce qui a conduit à une dépression généralisée. »

Ses amis avaient été volés à plusieurs reprises et l'un d'eux avait été poignardé après avoir refusé d'autoriser des inconnus à accéder à la propriété de l'université, a-t-elle écrit.

Plusieurs d'entre eux avaient été témoins d'attaques au couteau et avaient entendu des coups de feu alors qu'ils étudiaient dans leur chambre, ce qui avait poussé certains à abandonner leurs études et à quitter la Suède.

« **L'opinion générale des élèves est qu'ils n'ont pas l'impression de vivre en Suède**, qu'ils n'entendent pas la langue ou qu'ils n'ont pas l'impression de vivre dans la culture et les traditions, [et qu'ils] ont l'impression de vivre dans un quartier séparé », a-t-elle écrit.

Il y a également eu une série de « vols d'humiliation », au cours desquels de jeunes victimes sont agressées, dégradées et violées, principalement par des jeunes migrants.

Les réseaux criminels traditionnels tels que les Hell's Angels, qui contrôlaient le crime organisé dans le pays pendant des décennies, ont peur.

La Suède, longtemps considérée comme la plus ouverte au monde, a commencé à ouvrir ses portes aux demandeurs d'asile dans les années 80 et a accueilli l'un des plus grands nombres en Europe lors de l'augmentation des migrations de 2015.

Les Ali Khan et d'autres clans établis sont arrivés en Suède lors de la première vague de migration de masse, il y a 30 ans. La famille est originaire de Palestine et de Mardin, dans le sud-est de la Turquie, mais s'est étendue au Liban au siècle dernier et de là à l'Europe du Nord.

Les nouveaux arrivants s'adaptent à la culture des gangs. D'origine syrienne, Ouday Alwaked, par exemple, a rejoint la

famille Ali Khan en tant que fantassin. Selon une source policière, il a servi Fadi Ali Khan loyalement jusqu'à ce qu'il soit envoyé en prison pendant deux ans après avoir poignardé un rival dans le cou dans une attaque ciblée.

Les chefs du renseignement de la police ont fait part à MailOnline de leurs préoccupations selon lesquelles les Syriens et les autres nouveaux migrants commencent à former leurs propres réseaux criminels qui défieront un jour les Ali Khan.

Selon M. Nord, ces réseaux criminels sont attirés dans le pays par les documents administratifs délivrés par l'État. « Pourquoi se sont-ils basés en Suède? C'est évident, dit-il.

« **Notre généreux système d'aide sociale et notre société de confiance peuvent être exploités par les réseaux criminels.** La moitié des prestations pour personnes handicapées que nous versons sont frauduleusement prises par les gangs. Parfois, ils divorcent pour que le gouvernement leur donne un autre appartement, puis retournent avec leurs ex-femmes et le louent.

« Lorsque le système clanique trouvé au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et dans les Balkans a été transféré en Suède, avec notre haut niveau de confiance sociale, il s'est transformé en crime organisé.

« Nous voyons les migrants quitter le pays pour quelques mois, puis revenir dans un fauteuil roulant pour demander une prestation d'invalidité. C'est le début de l'exploitation.

« C'est terrible parce que les ressources policières sont utilisées pour régler le problème que nous avons nous-mêmes créé. »

L'inspecteur Ulf Böstrom, chef de l'unité d'intégration de Göteborg, qui est policier depuis 42 ans, a déclaré à MailOnline que le retrait des patrouilles de police

communautaires dans les années 80 a créé un vide qui a été rempli de gangs de migrants.

« **Quand le chat est parti, les rats dansent sur la table », dit-il. « En Suède, le chat est parti depuis 30 ans.** Sans police sur le rythme, il n'y avait aucun moyen de montrer nos limites légales aux nouveaux arrivants.

« Les clans ont une loi du silence. Ils ne font pas confiance aux autorités suédoises et ils ne nous parlent pas. Nous avons 184 nationalités rien qu'à Göteborg. **Les clans considèrent les Suédois blancs comme un autre clan qui contrôle les institutions du pays.**

« Nous avions un plan d'intégration qui a manifestement échoué. Il sera très difficile de le réparer. Une génération de jeunes hommes est née dans des familles criminelles sur le sol suédois, et ils se considèrent comme intouchables.

Le vétéran policier a ajouté : « C'est de notre faute, mais les politiciens ne l'admettent pas. Nous ne pouvons pas le résoudre avec la surveillance ou la police de style militaire. Si la police ne patrouille pas dans les rues, comment pouvons-nous intégrer ces sociétés parallèles?

Johanna Bäckström Lerneby, auteure de The Family, un livre sur les Ali Khan, a déclaré : « Les Suédois normaux font confiance à l'État pour s'occuper d'eux et les protéger. Mais les clans ne font confiance qu'à leurs familles.

« Pour eux, la famille est plus importante que la vie et la mort. L'État n'est pas important. Ils ne parlent pas à la police. Ils vivent dans un monde différent.

Les réseaux criminels sont devenus si puissants, a-t-elle ajouté, qu'ils ont même des avocats dans leurs poches.

Plus tôt cette année, l'avocat Edip Samuelsson a été pénalisé après qu'il a été constaté qu'il aidait deux membres de gangs

à coordonner leurs histoires alors qu'ils étaient en détention pour faire face à des accusations de drogue.

Contrairement à d'autres gangs, les clans sont liés par le sang et courent sur une hiérarchie familiale stricte. La guerre avec le Gang Backa a pris fin lorsque des membres plus âgés du groupe Ali Khan ont mis en place un sommet de la paix dans l'hôtel cinq étoiles Clarion Post dans le centre de Gothenburg, à moins de 500 mètres du poste de police principal de la ville.

Le gang Backa a accepté de payer des réparations substantielles pour éviter de nouvelles violences, selon des sources policières.

La seule mesure importante prise par les autorités suédoises a été de prendre en charge l'un des petits-fils adolescents de Khan, présent au sommet effronté.

« On pourrait penser qu'il était bon pour les deux parties de faire la paix, mais cela a juste rendu la police plus inquiète », a déclaré l'inspecteur Böstrom. « Cela signifie qu'ils travaillent maintenant ensemble en dehors des radars et qu'il est impossible de savoir ce qu'ils font ».

Daily Mail